



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de LUBIN (Georges), « Index des correspondants », *Correspondance*, Tome XXIV, Avril 1874 – mai 1876, SAND (George), p. 677-712

DOI : [10.48611/isbn.978-2-8124-2907-1.p.0717](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-8124-2907-1.p.0717)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2013. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## INDEX DES CORRESPONDANTS <sup>1</sup>

ACHARD (Mme N...). — 17163 <sup>D</sup>.

Personne de Grenoble, peut-être l'épouse du docteur Félix Achard qui publiera en 1879 un ouvrage sortant des presses de l'imprimerie Barcher et Dardelet : or G. S. avait été antérieurement en relation avec Dardelet imprimeur pour la préface de l'ouvrage de Blanc dit la Goutte : *Grenoblo malherou*, et va écrire à nouveau à Dardelet le 2 janvier 1875.

ACOLLAS (Pierre René Paul *Émile*). — 17876 <sup>D</sup>.

Né à La Châtre (Indre) le 25 juin 1826, fils de Pierre Acollas qui avait été l'avoué de G. S. en 1835. Avocat, jurisconsulte, professeur à la Faculté de droit de Paris. D'opinions avancées, il avait fait parler de lui en 1867 en participant au Congrès démocratique de Genève, ce qui lui valut à son retour une condamnation à un mois d'emprisonnement. En avril 1871, il fut nommé par la Commune doyen de la Faculté de droit, alors qu'il était absent de Paris. On le trouve en 1880 inspecteur général des établissements pénitentiaires, et décoré de la Légion d'honneur. Auteur de nombreux manuels de droit et de traités de vulgarisation, inspirés d'idées démocratiques. Il est mort (suicide) le 17 octobre 1891.

(Cf. Vapereau, 4<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> éd.)

ADAM (*Adolphe* Nicolas). — 17513.

Né à Gros-Réderching (Moselle) le 3 janvier 1832, il deviendra professeur d'histoire au Prytanée militaire de La Flèche, et plus tard

---

1. Les numéros renvoient aux lettres et non aux pages.

proviseur du Lycée Buffon à Paris. Auteur d'un ouvrage de littérature enfantine, *Ya le follet*. Il est mort à Paris le 7 janvier 1893.

ADAM (Edmond). — 17654.

Homme politique.

Cf. notice, t. XX, p. 863.

ADAM (Juliette LAMBER, Mme Edmond). — 16956, 17029, 17068<sup>D</sup>, 17109<sup>D</sup>, 17157<sup>D</sup>, 17227, 17258<sup>D</sup>, 17287<sup>D</sup>, 17404<sup>D</sup>, 17406, 17416<sup>D</sup>, 17431, 17436<sup>D</sup>, 17498<sup>D</sup>, 17636, 17653<sup>D</sup>, 17674, 17694<sup>D</sup>, 17720<sup>D</sup>, 17780<sup>D</sup>, 17849<sup>D</sup>, 17860<sup>D</sup>, 17880.

Femme de lettres.

Cf. notice, t. XV, p. 874 (au nom de LAMESSINE).

AGOULT (Marie de FLAVIGNY, comtesse d'). — 17383<sup>D</sup>, 17391.

Femme de lettres.

Cf. notice, t. III, p. 857.

ALBERT (Marie Antoine *Maurice*). — 17064, 17097, 17206, 17281<sup>D</sup>, 17284, 17690, 17712, 17767, 17870.

Professeur.

Cf. notice, t. XXII, p. 789.

ALÈS (*Anatole* Jean-Baptiste), dit ALESSON (Jean). — 17266<sup>D</sup>.

Erudit.

Cf. notice, t. XXIII, p. 714.

AMIC (*Henri* Casimir). — 17084, 17102, 17103<sup>D</sup>, 17105, 17124, 17147, 17170, 17226, 17285, 17302, 17310, 17350, 17396, 17397, 17455, 17477, 17487, 17511, 17514, 17556, 17630, 17691, 17717, 17724, 17755, 17760, 17782, 17791, 17800, 17803, 17806, 17810, 17812, 17814, 17822, 17827, 17834, 17838, 17857, 17867.

Homme de lettres.

Cf. notice, t. XXIII, p. 714.

ANSART (N...). — 17034<sup>D</sup>.

Nous n'avons pas le recoupement pour situer ce correspondant. Il a existé au XIX<sup>e</sup> siècle deux auteurs de manuels scolaires d'histoire et de géographie, Félix Ansard et son fils Edmond.

ARAGO (Emmanuel). — 17549, 17873<sup>D</sup>.

Avocat, homme politique.

Cf. notice t. III, p. 860.

ARNOULD-PLESSY (Jeanne, dite Sylvanie, PLESSY, veuve d'Auguste ARNOULD). — 17207, 17278, 17329, 17355, 17369, 17467<sup>D</sup>, 17476<sup>D</sup>, 17595<sup>D</sup>, 17685<sup>D</sup>, 17811<sup>D</sup>, 17858.

Actrice.

Cf. notice t. X, p. 842.

ARRAULT (Henry). — 17117<sup>D</sup>, 17247<sup>D</sup>.

Pharmacien et chimiste.

Cf. notice, t. X, p. 843.

AUCANTE (Émile). — 17078, 17193, 17323, 17326, 17401, 17413, 17580<sup>D</sup>, 17675, 17747.

Secrétaire des éditeurs Michel et Calmann Lévy.

Cf. notice, t. VIII, p. 769.

AUGIER (Émile). — 17850.

Auteur dramatique.

Cf. notice, t. IX, p. 912.

BALLANDE (*Jean Auguste Hilarion*). — 17695<sup>D</sup>, 17748, 17761.

Acteur sans talent, et directeur de théâtre, qui inaugura en 1869 au théâtre de la Gaîté des matinées littéraires, avec le concours de Francisque Sarcey. Né à Cuzorn (Lot-et-Garonne) le 6 juillet 1820, il est mort à Laffinon près de Bergerac (Dordogne) le 26 janvier 1887.

Cf. *Dictionnaire de biographie française* (Ballande 2).

BARDOUX (Benjamin Joseph *Agénor*). — 17499.

Né à Bourges (Cher) le 15 janvier 1829. Avocat, homme de lettres et homme politique. Maire de Clermont-Ferrand, député du Puy-de-Dôme, sénateur inamovible, ministre de l'Instruction publique de décembre 1877 à février 1879, membre de l'Institut en avril 1890. Auteur de plusieurs ouvrages historiques et littéraires, d'un livre de poèmes sous le pseudonyme Agénor Brady (*Loïn du monde*, qui est au *Cat. Bibl. G. S.*, n° 499). Il aurait inspiré le roman de Jules Claretie, *Monsieur le Ministre* (1881). Il est le trisaïeul du président Valéry Giscard d'Estaing. Il est mort à Paris le 23 novembre 1897.

Cf. Vapereau 6<sup>e</sup> éd.

BARRÉ (Léopold). — 17095, 17699, 17774, 17882<sup>D</sup>.

Acteur.

Cf. notice, t. X, p. 845.

BARRETTA (Blanche). — 17775.

Actrice.

Cf. notice, t. XXIII, p. 716.

BARUTEL (Adolphine BONNET, Mme E.). — 17127, 17143<sup>D</sup>.

Née à Murat (Haute-Garonne) en 1844, morte le 1<sup>er</sup> octobre 1886. Poëtesse qui écrivait sous son nom de jeune fille, elle a publié de 1863 à 1875 au moins huit recueils ; l'un a été couronné par l'Académie française en 1868. Dans la bibliothèque de G. S., on trouve *Fleurs d'été* (Hachette, 1872) en double exemplaire (lots 343 et 685).

BAZILE (Élizabeth Amélie Aline CORDIER, Mme Paul). — 17245<sup>D</sup>.

Fille d'un négociant, né à Rochefort (Charente-inférieure,auj. Maritime) le 3 novembre 1823, elle épousa le 9 janvier 1849 le lieutenant de vaisseau Paul Bazile, dit Talma, qui, à l'acte, est déclaré de père inconnu, mais signe P. Bazile Talma. Le père de la mariée consentait au mariage, mais n'y assistait pas, ce que la présence de la mère et d'un frère rachetait en partie.

Mme Bazile a eu deux enfants, dont une fille, Charlotte, qui épousera un lieutenant de vaisseau, M. de La Chauvinière.

BELLET (Paul). — 17558<sup>D</sup>.

Correspondant non identifié, à moins qu'il ne s'agisse du Paul Bellet qui publie en 1869 *le Canal de Suez et le canal maritime du Midi*.

BERGSON (N...). — 17607<sup>D</sup>.

Il n'est évidemment pas impossible que le futur philosophe, né le 18 octobre 1859, ait écrit à George Sand en 1875. Il peut aussi s'agir de son père, pianiste. Mais il est impossible de s'en assurer.

BERTHET (Sara). — 17608<sup>D</sup>.

Auteur de deux recueils poétiques : *Essais poétiques* (1876), *Roses et Cyprès* (1878). Il est vraisemblable qu'elle a envoyé le premier à G. S., mais le catalogue de la Bibliothèque n'en fait pas mention.

BERTHOLDI (Augustine BRAULT, Mme Charles de). — 17214<sup>D</sup>, 17637.

Petite cousine de George Sand.

Cf. notice, t. VIII, p. 773.

BIANIC (Fanny). — 17743<sup>D</sup>.

Auteur d'un drame écrit en collaboration avec Albert Lacroix, l'éditeur belge : *La Chaîne éternelle* (Paris, A. Lacroix, 1876). L'ouvrage est au *Cat. Bibl. G. S.*, lot 803. Il ne paraît pas avoir été représenté sur une scène parisienne.

BILLOD (Louis Antoine Eugène). — 17382<sup>D</sup>.

Né à Briançon (Hautes-Alpes) le 23 décembre 1818, Eugène Billod est devenu médecin aliéniste, directeur de l'asile de Vaucluse (Commune d'Épinay-sur-Orge, Seine-et-Oise, auj. Essonne) où était interné le frère de Mme Martine. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages médicaux et d'un petit livre sur l'occupation allemande : *Les Aliénés de Vaucluse et de Ville-Evrard pendant le siège de Paris* (1872). Chevalier de la Légion d'honneur en 1868, officier en 1872, il est mort le 26 février 1886.

Cf. *Dictionnaire de biographie française*, t. VI.

BLANC (Louis). — 17841

Écrivain et homme politique.

Cf. notice t. VI, p. 926 et t. X, p. 848.

BLANDY (Stella Françoise BOUÉ, Mme). — 17576.

Femme de lettres.

Cf. notice t. XXII, p. 793.

BONAPARTE (Napoléon Charles Paul, dit Prince Napoléon (Jérôme). — 17014, 17053, 17187, 17370, 17665.

Cf. notice t. X, p. 849.

BONDOIS (Jeanne Anaïs Antoinette DUBOIS, Mme Eugène). — 17098, 17215<sup>D</sup>, 17535, 17539, 17676, 17813.

Actrice.

Cf. notice, t. XXI, p. 912.

BONNAFOUX (Jean-François). — 17144<sup>D</sup>, 17150<sup>D</sup>.

Né à Guéret (Creuse) le 1<sup>er</sup> mars 1801, et mort dans la même ville le 13 décembre 1895. Bibliothécaire de la Bibliothèque Municipale de Guéret, conservateur du musée de cette ville de 1838 à 1849. Auteur de publications variées, touchant l'archéologie, l'histoire locale, les traditions et superstitions, l'erpétologie. G. S. cite son nom dans sa préface au livre d'Alfred Laisnel de La Salle, *Croyances et légendes du Centre de la France*.

Cf. Amédée Carriat, *Dictionnaire des auteurs du pays creusois*.

BONNET (Jean). — 17032, 17626.

Menuisier-aubergiste à Gargilles.

Cf. notice t. XX, p. 867.

BORGET (*Josephine*, Théonie PERCHERON, Mme Émile). — 17092, 17096, 17192, 17407, 17525<sup>D</sup>, 17650, 17736, 17789, 17801, 17804, 17809, 17828.

Épouse en premières noces d'Antoine Amic, elle se remaria après son veuvage avec un architecte, Émile Borget (1832-1882), cousin d'Auguste Borget, le peintre ami de Balzac.

D'après son acte de décès (Cannes, Alpes-Maritimes, 17 janvier 1903) elle serait née à Intreville (Eure-et-Loir) soixante-douze ans auparavant, mais cette dernière commune ne l'a pas dans ses registres.

Le fils qu'elle avait eu de son premier mariage, Henri Amic, est la cause et l'unique objet de la correspondance qu'ont échangée G. S. et Mme Borget.

BORIE (Victor). — 17541<sup>D</sup>, 17546, 17673<sup>D</sup>.

Journaliste, puis Secrétaire général du Comptoir National d'Escompte, financier.

Cf. notice t. VI, p. 928, t. VIII, p. 774, t. IX, p. 916.

BOUCOIRAN (Jules). — 17194, 17403, 17492.

Journaliste.

Cf. notice t. I, p. 999.

BOUCOIRAN (Marie PASQUIER, Vve Jules). — 17500.

Née à Nîmes (Gard) le 23 janvier 1805, morte au même lieu le 29 novembre 1906, elle eut de Boucoiran un fils le 14 avril 1859. Il ne régularisa que le 9 mai 1970 en reconnaissant l'enfant. Veuve, elle se remaria le 20 juin 1882 avec Pierre Garrigues, employé de chemin de fer.

BOUTET (André). — 17042<sup>D</sup>, 17069<sup>D</sup>, 17076<sup>D</sup>, 17280<sup>D</sup>, 17290<sup>D</sup>, 17526<sup>D</sup>, 17657<sup>D</sup>.

Commerçant à Paris, et voisin de G. S. à Palaiseau.

Cf. notice, t. XV, p. 858.

BOUTET (Elizabeth DESPLANCHES, Mme André). — 17526<sup>D</sup>.

Femme du précédent.

Cf. notice t. XIX, p. 920.

BRÉTILOT (Antoinette COURCELLES, Mme). — 17589<sup>D</sup>, 17597<sup>D</sup>.

Amie de Solange Clésinger.

Cf. notice t. XXIII, p. 719.

BRISSON (Louis). — 17598<sup>D</sup>.

Avoué à Bourges.

Cf. notice t. XIV, p. 803.

BULOZ (François). — 16951, 17289.

Directeur de la *Revue des Deux Mondes*.

Cf. notice, t. II, p. 913.

BULOZ (Charles). — 16988, 17128, 17175<sup>D</sup>, 17184, 17228, 17231, 17234, 17236, 17252, 17255<sup>D</sup>, 17267<sup>D</sup>, 17282, 17316, 17421<sup>D</sup>, 17425<sup>D</sup>, 17454, 17480<sup>D</sup>, 17484, 17496, 17510, 17518<sup>D</sup>, 17523<sup>D</sup>, 17531<sup>D</sup>, 17540<sup>D</sup>, 17553<sup>D</sup>, 17590<sup>D</sup>, 17613, 17616<sup>D</sup>, 17617, 17618, 17619<sup>D</sup>, 17623<sup>D</sup>, 17662, 17721<sup>D</sup>, 17723, 17732<sup>D</sup>, 17749<sup>D</sup>, 17846.

Fils du précédent.

Cf. notice, t. XXI, p. 914.

BUNAU (Mme N...). — 17847<sup>D</sup>, 17855.

Nous n'avons d'autre renseignement sur cette correspondante, mère ou tante de l'actrice Adèle Bunau dite Bérengère, que l'adresse figurant au carnet B. N., N.a.fr. 13666 : 3 rue Delécluze aux Batignolles.

BURGALAT (Jacques Guillaume *Henri*). — 17795, 17829.

Né à Toulouse le 5 juin 1812, capitaine au long cours, il avait épousé une amie de pension d'Aurore Dupin, Maria Pascale Gordon, fille d'un général écossais. G. S. parle d'elle dans *Histoire de ma vie* : « délicate et malade enfant, douce et intelligente, qui a épousé un Français. » (*O.A.*, I, p. 907).

Henri Burgalat, pris sur le tard de l'envie d'écrire, ne paraît pas avoir mené à bien l'ouvrage soumis à G. S., car on ne trouve au catalogue de la Bibliothèque Nationale, sous son nom, qu'une brochure sans rapport avec la littérature.

Il est mort à Mont-de-Marsan (Landes) le 1<sup>er</sup> juillet 1887, âgé de 75 ans.

BURGARD (Louis Jacques). — 17149, 17318, 17646.

Accordeur de pianos de la maison Pleyel.

CADOL (Édouard). — 17208, 17328, 17345, 17392, 17621<sup>D</sup>, 17686<sup>D</sup>, 17843.

Publiciste, auteur dramatique.

Cf. notice, t. XVII, p. 759.

CALAMATTA (Joséphine RAOUL-ROCHETTE, Veuve Luigi). — 17001<sup>D</sup>, 17202<sup>D</sup>, 17667<sup>D</sup>.

Artiste peintre.

Cf. notice, t. XVII, p. 759.

CARAGUEL (Jean François *Clément*). — 17559<sup>D</sup>, 17793<sup>D</sup>.

Né à Mazamet (Tarn) le 5 novembre 1816, ce journaliste verveux collabora à divers organes de la presse parisienne. C'est surtout au *Charivari* qu'à partir de 1848 il donna sa mesure, traitant les sujets politiques avec esprit, un esprit qui pouvait être mordant. Il a publié aussi des nouvelles, et fait jouer une comédie en un acte fort amusante, *Le Bougeoir*. Il est mort à Paris le 21 novembre 1882.

Cf. Vapereau, 4<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> éd.

CARRIER-BELLEUSE (*Albert Ernest*). — 17394<sup>D</sup>.

Né le 12 juin 1824 à Anizy-le-Château (Aisne), cet élève de David d'Angers a exposé à partir de 1850. De nombreux bustes de célébrités (Renan, Gustave Doré, Napoléon III, Théophile Gautier, Delacroix, etc.), des statues (*Bacchante*, *Angélique*) lui valurent des médailles (1<sup>re</sup> classe en 1867) et la Légion d'honneur. Il a été directeur artistique de la Manufacture de Sèvres. Le buste de G. S., en terre cuite, qui a été longtemps au foyer de l'Odéon, est actuellement introuvable.

Carrier-Belleuse est mort à Sèvres (Seine-et-Oise,auj. Hauts-de-Seine) le 3 juin 1887.

Cf. Vapereau, 5<sup>e</sup> ed. et *Dictionnaire de Biographie française*, t. VII. (Carrier 6).

CAZAMAJOU (Oscar). — 17023, 17131<sup>D</sup>, 17182<sup>D</sup>, 17269, 17419, 17631, 17884.

Neveu de G. S.

Cf. notice t. VII, p. 794.

CAZAMAJOU (Artémise dite *Herminie* LÉCUYER, Mme Oscar). — 17631, 17642<sup>D</sup>.

Femme du précédent.

Cf. notice, t. XX, p. 869.

CAZEAUX (Virginie). — 17033, 17534<sup>D</sup>, 17661<sup>D</sup>.

Cf. notice t. XIII, p. 685.

CHAMBERLAINE (Cora). — 17426<sup>D</sup>.

Américaine de Boston.

Cf. notice t. XXII, p. 796.

CHAMBRIER (James de). — 17141.

Historien suisse, né à Neuchâtel le 19 novembre 1830. En 1868 il publia à Paris, chez Didier, une *Marie-Antoinette, reine de France*, son œuvre capitale, qui lui valut l'estime des spécialistes et ses entrées à la cour des Tuileries qu'il put observer de près, et dont il se fit l'annaliste dans un ouvrage en deux volumes : *La Cour et la Société du second Empire* (1902-1904). Il a laissé en outre *Rois d'Espagne et Rois catholiques* (3 vol.) et cinq récits de voyage. Deux de ses ouvrages (*Marie-Antoinette*, dédicacé, et *Un peu partout*) étaient au *Cat. Bibl. G. S.*, n° 145 et 272.

Il était chevalier de la Légion d'honneur.

Il est mort à Neuchâtel le 19 février 1920.

(Renseignements dus à la Bibliothèque Publique et Universitaire de Neuchâtel).

CHANZY (Antoine Eugène *Alfred*). — 17634<sup>D</sup>.

Né à Nouart (Ardennes) le 18 mars 1823, il a commencé par être mousse, puis s'est engagé dans l'artillerie, a été envoyé à l'école militaire de Saint-Cyr d'où il est sorti sous-lieutenant le 1<sup>er</sup> octobre 1843. Envoyé en Algérie, il devait faire une carrière brillante ; atteignant le grade de général de brigade fin 1868 en Algérie, général de division en octobre 1870, gouverneur général de l'Algérie en juin 1873. Entre-temps, il avait été élu député des Ardennes en février 1871. Sénateur inamovible en décembre 1875, ambassadeur de France en Russie en 1879.

Il est mort à Châlons-sur-Marne (Marne) le 5 janvier 1883.

Cf. Vapereau, 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> éd. — *Dictionnaire de Biographie française*, (t. VIII).

CHARLES-EDMOND (Charles-Edmond CHOIECKI, *dit*). — 16952, 17004, 17015, 17018, 17024, 17055, 17065, 17071, 17085, 17125, 17351, 17400, 17423, 17438, 17452, 17458, 17547, 17550, 17557, 17562, 17570, 17575, 17585, 17604, 17632, 17639, 17648, 17655, 17658, 17692, 17700, 17703, 17730, 17744, 17750<sup>D</sup>, 17758, 17837, 17839, 17845<sup>D</sup>, 17871, 17877<sup>D</sup>.

Écrivain, auteur dramatique.

Cf. notice, t. XIII, p. 686.

CHAROT (Médéric). — 17344<sup>D</sup>, 17519<sup>D</sup>, 17596<sup>D</sup>, 17842<sup>D</sup>, 17859<sup>D</sup>, 17861<sup>D</sup>, 17869<sup>D</sup>.

Journaliste et romancier.

Cf. notice, t. XXI, p. 916.

CHARPENTIER (Georges). — 17470.

Né à Paris en 1846, fils de l'éditeur Gervais Charpentier, le créateur du format in-18, il fut d'abord journaliste avant de reprendre la maison paternelle, à laquelle il attacha l'école réaliste et les naturalistes, notamment Zola, dont les gros tirages contribuèrent à la bonne marche de ses affaires.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1886, il est mort à Paris le 15 novembre 1905.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> éd. — *Dictionnaire de Biographie française*, t. VIII (Charpentier 16).

CHARTON (Édouard). — 17563, 17571, 17624<sup>D</sup>.

Littérateur et homme politique.

Cf. notice t. VIII, p. 780, et IX, p. 918.

CHENNEVIÈRES (Philippe, marquis de). — 17111, 17714, 17802.

Né à Falaise (Calvados) le 23 juillet 1820, écrivain, inspecteur des musées, puis directeur des Beaux-Arts à la fin de 1875, admis à la retraite le 27 mai 1878. Officier de la Légion d'honneur en août 1869.

La liste de ses publications est longue : aux ouvrages relatifs à l'art et aux musées s'ajoutent des contes. Il est mort à Saint-Santin (Orne) le 1<sup>er</sup> mars 1899.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> éd. — *Dictionnaire de Biographie française*, t. VIII.

CLARETIE (Jules). — 17238<sup>D</sup>, 17242<sup>D</sup>, 17366.

Homme de lettres.

Cf. notice, t. XVI, p. 884.

CLERH (Eugène). — 16972<sup>D</sup>, 17216<sup>D</sup>, 17505, 17512<sup>D</sup>, 17668<sup>D</sup>, 17727, 17741.

Acteur.

Cf. notice, t. XVII, p. 761.

COMMANVILLE (Caroline HAMARD, Mme Ernest). — 17627<sup>D</sup>.

Née à Rouen le 21 février 1846, perdant sa mère un mois plus tard, elle fut élevée entre sa grand-mère et son oncle Gustave Flaubert qui lui demeura toujours très attaché. Elle épousa le 6 avril 1864 Ernest Commanville (1834-1890) qui se ruina et causa à Flaubert de grosses pertes d'argent. Veuve, elle se remaria en 1900 avec le docteur Franklin-Grout, et mourut à Antibes (Alpes-Maritimes) le 2 février 1931.

Cf. Mme Chevalley-Sabatier, *Gustave Flaubert et sa nièce Caroline*, 1971.

COPPÉE (Francis Édouard Joachim, dit François). — 17232<sup>D</sup>, 17651.

Écrivain, poète, auteur dramatique, né à Paris, le 12 janvier 1842. Il connut des succès flatteurs au théâtre et publia de nombreux recueils de poésie intimiste, des romans et des contes en prose. Élu à l'Académie française le 21 février 1884, commandeur de la Légion d'honneur en 1896. Il est mort à Paris le 23 mai 1908.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> éd. — *Dictionnaire de Biographie française*, t. IX.

CORRESPONDANT NON IDENTIFIÉ :

— un Anglais 17137<sup>D</sup>.

COURTILLET (Henri). — 17007<sup>D</sup>.

Jardinier de Nohant à partir de 1866, puis gardien, régisseur et homme de confiance, très attaché à la famille. Son frère Sylvain, sa sœur Catherine ont été eux aussi domestiques de G. S.

DAMOUR (Léon). — 17875.

Le dossier aux Archives Nationales étant égaré, nous n'avons que le minimum de renseignements sur ce fonctionnaire qui, nommé en 1873 sous-préfet à La Châtre, fut muté en 1876 à Yssingaux (Haute-Loire).

DAMOURETTE (Marie COLLIN-DELAUVAUD, Mme Henry). — 17132<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XVII, p. 761.

DARCHY (Pierre-Paul). — 17195, 17439, 17687<sup>D</sup>.

Docteur en médecine.

Cf. notice, t. XIV, p. 808.

DARDELET (Étienne). — 17218<sup>D</sup>.

G. S. a noté au carnet « Souscription Rahoult et lettre ». Des recherches entreprises par Mme Burine dans la presse locale de Grenoble montrent qu'il y eut une réédition des *Poésies en patois du Dauphiné*, de Blanc La Goutte, auteur de *Grenoblo Malherou* que G. S. avait préfacé en 1864, et qui était illustré de dessins de Rahoult (décédé le 23 mars 1874), gravés par E. Dardelet. Il est vraisemblable que la lettre contenait une somme pour souscrire à cette nouvelle édition, par les éditeurs Rahoult et Dardelet à la date de 1874.

DAUBIGE (Charles). — 17733<sup>D</sup>.

Jeune officier, ou sous-officier, qui, passant à Nohant le 21 février 1871, était venu faire une visite à G. S. Il paraît originaire de Périgueux. Il a publié dans la *Revue des Deux Mondes* du 1<sup>er</sup> octobre

1871 une nouvelle : « l'Arabe Taïeb ». Nous n'avons pas d'autre trace de sa production littéraire.

DAUDET (Alphonse). — 17815.

Né à Nîmes (Gard) le 13 mai 1840. Après les recueils de vers obligés pour les débutants, il ne tarda pas à obtenir des succès tant au théâtre que dans le roman et le conte. Peintre de mœurs, capable d'une observation réaliste acérée, il est demeuré poète et a su chanter sa Provence avec un accent très personnel de fantaisie souriante. Il a créé des types, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Il est mort à Paris le 16 décembre 1897.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> éd. — *Dictionnaire de Biographie française*, t. X, (Daudet 1).

DECOURTEIX (Albert Louis Prosper). — 17145<sup>D</sup>.

Né à La Châtre le 23 avril 1848, fils de Philippe Decourteix qui sera maire de la ville, et de Lucie Daiguzon. Après des études de droit couronnées par le doctorat, il sera quelques années avocat à Bourges, puis se dirigera vers la magistrature. Juge d'instruction à Issoudun, juge à Nevers, président à Clamecy, puis au Blanc. Il s'intéresse en même temps à la littérature, collabore à la *Revue du Berry*, fait des conférences. Outre des ouvrages relatifs au droit, il publie *Nouvelles excursions littéraires en Bas-Berry* (imprimerie Meltzheim, Châteauroux, 1910). Membre de l'Académie du Centre, officier d'Académie. Il est mort au Blanc le 13 avril 1920.

DELACROIX (Arthur). — 17086<sup>D</sup>, 17090<sup>D</sup>, 17099<sup>D</sup>.

Étudiant en droit à l'Université de Bruxelles, qui a demandé à G. S. l'autorisation de publier le roman *Horace*, en 1874, dans le *Journal des Étudiants* bruxellois.

DELORME (Mme N...). — 17581<sup>D</sup>.

Sage-femme de La Châtre, présente aux accouchements de Lina Dudevant-Sand le 14 juillet 1863 et le 10 janvier 1866.

DÉMONTS (Agnan). — 17273<sup>D</sup>.

Né à Paris le 29 mars 1828, Agnan Démonts, fils d'un ancien député, a été installé dans ses fonctions de notaire le 24 mars 1857 (étude CXI, 8, place de la Concorde à l'époque).

DENIER (fils). — 17293<sup>D</sup>.

Décorateur de Montluçon.

Cf. notice, t. XXIII, p. 722.

DESCHANEL (*Paul Eugène Louis*). — 17609<sup>D</sup>.

Né à Bruxelles pendant l'exil de son père l'écrivain Émile Deschanel, le 13 février 1836, il entrera dans la carrière préfectorale, après des études de lettres et de droit : sous-préfet de Dreux, secrétaire général de Seine-et-Marne, sous-préfet de Brest, de Meaux, il démissionnera pour se présenter aux élections législatives, sera élu, après un premier échec, député d'Eure-et-Loir. Ainsi commençait une belle carrière politique qui devait le mener à la présidence de la République en février 1920, pour peu de temps puisqu'il dut démissionner en septembre suivant pour raison de santé, après être tombé du train présidentiel qui le conduisait en province. Il est mort à Paris le 28 avril 1922.

Lorsqu'il écrit à G. S., il n'est encore qu'étudiant.

DES ESSARTS (Emmanuel Adolphe LANGLOIS). — 17165<sup>D</sup>.

Né à Paris le 5 février 1839, élève de l'École normale supérieure, agrégé des lettres (1861), docteur ès lettres (1871), il a professé dans divers lycées de province puis dans les facultés des lettres de Dijon puis de Clermont-Ferrand. Il a publié deux recueils de poésie, des études littéraires appréciées. Décoré de la Légion d'honneur en 1884, il est mort le 17 octobre 1909 à Lempdes (Haute-Loire).

DESHAYES (Céline SCHWEICH, Mme Jean-Baptiste), dite Mlle MAX. — 17136<sup>D</sup>.

Actrice.

Cf. notice, t. XXI, p. 919.

DESSAUER (Josef). — 17022, 17237, 17311, 17414, 17445, 17473, 17663, 17713.

Musicien.

Cf. notice, t. XII, p. 745.

DOINEL (*Jules Stanislas*). — 17146<sup>D</sup>.

Né à Moulins (Allier) le 8 décembre 1842, Jules Doinel a d'abord été bibliothécaire à Niort, puis archiviste du Cantal. Sous le pseudonyme Jean Kotska, il a publié en 1895 *Lucifer démasqué*. Il est aussi l'auteur d'une brochure *A Madame George Sand* (Le Puy, Marchesson, 1866).

Il est mort à Carcassonne (Aude) le 15 mars 1902.

Cf. *Dictionnaire de Biographie française*, t. XI.

DREYFUS (Sophie). — 17040.

Horlogère.

Cf. notice, t. XX, p. 873.

DUDEVANT-SAND (Maurice). — 16996, 16997, 16998, 17002, 17006, 17008, 17011, 17012, 17013, 17045, 17047, 17048, 17050, 17051, 17073, 17359, 17361, 17367, 17371, 17374.

Cf. notice, t. I, p. 1114.

DUDEVANT-SAND (Lina CALAMATTA, Mme Maurice). — 17000, 17011, 17349.

Cf. notice, t. XIII, p. 685.

DUDEVANT-SAND (Aurore). — 17003, 17009.

Cf. notice, t. XXIII, p. 724.

DUDEVANT-SAND (Jeanne Lucile *Gabrielle*). — 17362, 17368.

Née à Nohant le 11 mars 1868, la seconde fille de Maurice a épousé le 28 juillet 1890, à Paris, un Italien, professeur de dessin, Roméo Palazzi, dont elle se séparera en 1895, après un procès en séparation. Elle est morte bien jeune, le 27 juin 1909, d'une congestion pulmonaire. Elle légua à l'Académie française la nue-propriété du Château de Nohant ainsi qu'une somme de 100 000 francs et une ferme. L'Académie renoncera en 1951 à ce legs.

Cf. Hugues Lapaire, *Portraits berrichons* (p. 87-93).

DUMAS (Alexandre, fils). — 17209, 17249, 17257, 17365, 17450<sup>D</sup>, 17672, 17807, 17818.

Homme de lettres.

Cf. notice, t. X, p. 859.

DUPLAN (Paul). — 17545<sup>D</sup>.

Journaliste, homme politique.

Cf. notice, t. XV, p. 867.

DUPLOMB (*Charles Louis Barthélémy*). — 17312.

C'est le fils d'Adolphe Duplomb, dit Plombeus, ami de jeunesse de George Sand (notice t. I, p. 1007). Il est né le 20 mai 1844 à La Châtre. Chef de bureau au ministère de la Marine, il a publié deux ouvrages pleins d'anecdotes et de renseignements historiques : *La Rue du Bac* (Paris, J. Mersch, 1894) ; *Chaillot et ses souvenirs* (1923). Dans le premier, on trouve une allusion à G. Sand.

Il était officier de la Légion d'honneur. Sa mort est intervenue le 11 mai 1937.

DUQUESNEL (Félix). — 16963<sup>D</sup>, 16979<sup>D</sup>, 16985<sup>D</sup>, 16993, 16994, 17343, 17440.

Directeur du théâtre de l'Odéon.

Cf. notice, t. XX, p. 875.

DUVERNET (Charles). — 16992.

Propriétaire de La Châtre.

Cf. notice, t. I, p. 1008.

DUVERNET (Eugénie DUCARTERON, Mme Charles). — 17210, 17408.

Femme du précédent.

Cf. notice (de Charles Duvernet), t. I, p. 1008.

ESCOLLE (Frédéric). — 17826<sup>D</sup>.

Compagnon du Tour de France, dit Jolicœur de Salernes, né à Salernes (Var) le 2 octobre 1815, mort à Ivry-sur-Seine le 2 juillet 1902. Auteur de plusieurs chansons de compagnons.

Cf. *Dictionnaire du Mouvement ouvrier français*.

FAVRE (Henti). — 17352, 17386, 17393, 17586, 17629<sup>D</sup>, 17677, 17864, 17878<sup>D</sup>, 17881.

Docteur en médecine.

Cf. notice, t. XXI, p. 921.

FERRAS (Théodore). — 17164<sup>D</sup>, 17171<sup>D</sup>, 17451<sup>D</sup>, 17468<sup>D</sup>, 17740<sup>D</sup>.

Ex-directeur de la poste de La Châtre ; d'après le carnet d'adresses, devait avoir passé en la même qualité à Lesparre (Gironde).

FERRY (Gabriel FERRY DE BELLEMARE, dit Gabriel). — 17138<sup>D</sup>

Fils du romancier voyageur dont G. S. a préfacé *Les Révolutions du Mexique* et *Costal l'Indien*, mort en 1852, il a suivi les traces de son père en littérature. Né à Paris le 30 mai 1846, il entra d'abord dans les bureaux du Crédit foncier, mais ne tarda pas à suivre sa vocation : il a publié plusieurs romans, des pièces de théâtre, et deux ouvrages d'histoire littéraire : *Les dernières années d'Alexandre Dumas* (1883), *Balzac et ses amis* (1888). Un chapitre de ce dernier volume est consacré aux relations de Balzac et de G. S. : il n'apporte pas de révélations, et est en somme exact, sauf lorsqu'il assure que Balzac est venu *plusieurs fois* à Nohant.

Encore potache, Gabriel Ferry avait envoyé à G. S. une lettre d'admiration échevelée, accompagnée de vers dont beaucoup étaient faux, mais on a des excuses quand on n'a pas encore quinze ans (B.H.V.P., Fonds Sand, G 4051, du 15 mars 1861).

FLAUBERT (Gustave). — 16948, 16957, 16978, 17028, 17083, 17118, 17230, 17259<sup>D</sup>, 17260, 17292, 17324, 17491, 17515, 17564, 17611, 17612, 17688<sup>D</sup>, 17707, 17762, 17776, 17808, 17816, 17824.

Écrivain.

Cf. notice, t. XVII, p. 767.

FLEURY (Nancy). — 17678, 17725<sup>D</sup>.

Filleule de G. S.

Cf. notice, t. IX, p. 923.

FOUCHER (Paul). — 16986<sup>D</sup>.

Littérateur.

Cf. notice, t. XVIII, p. 672.

FOULD (Wilhelmine Joséphine SIMONIN, Mme Gustave, dite *Valérie*). — 17464, 17544, 17679.

Née à Paris le 19 décembre 1831 (c'est la date qui figure à l'acte de décès), elle entra au Conservatoire, y obtint en 1852 un 1<sup>er</sup> Prix de Comédie, fut admise à l'Odéon, puis à la Comédie-Française. Elle semblait partie pour faire une carrière théâtrale réussie mais elle disparut subitement pour aller se marier en Angleterre en juin 1854 avec Léon Mallac (mariage déclaré nul en France). Son remariage en 1859 avec Gustave Fould (1836-1884) ne fit pas moins de bruit, car le ministre père du marié y fit toute l'opposition possible, sans succès. Deux filles naquirent (Consuelo, à Cologne en 1865, George-Achille, à Asnières, en 1868), dont les prénoms semblent indiquer un certain engouement pour G. S. Les époux se séparèrent en 1872. Fould étant mort en 1884, un troisième mariage fit de Valérie une princesse, et le prince Georges Stirbey adoptera les deux filles. Sous le pseudonyme Gustave Haller, Mme Fould a fait jouer plusieurs comédies, et écrit des romans, dont nous avons vu que l'un, *Le Bleu* eut une préface de George Sand, et une illustration de Carpeaux (1875).

Elle est morte à Pontailiac, commune de Royan (Charente-Inférieure, puis Maritime) le 25 juin 1919.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> ed., au nom VALÉRIE (p. 1544).

FOURNIER (Charles). — 17503.

G. S. connaît depuis 1831 Charles Fournier, alors élève de l'École Polytechnique, ami d'Alphonse Fleury et de Charles Duvernet (voir t. VII, p. 412, n. 1). Né à Beaugency (Loiret) le 4 novembre 1810, il deviendra notaire à La Rochelle en 1838 et s'y mariera. Le couple vint à Nohant en 1844 et en 1846. Maire de La Rochelle de 1867 à 1870, Charles Fournier se présentera aux élections législatives en

février 1876 comme conservateur impérialiste et sera élu, mais échouera en 1878. Il mourra à La Rochelle en 1889, le 3 février.

FOURNIER (Elisa GIRAUD, Mme Charles). — 17506, 17516.

Femme du précédent, née à La Rochelle le 3 mai 1819. Dans une lettre de juillet 1846, G. S. l'appelle « une charmante huguenote ». Cf. Georges Lubin, *George Sand en Berry* (Hachette, 1967, p. 28).

FRANCE (Anatole François THIBAUT, dit Anatole). — 17840.

Né à Paris le 16 avril 1844, fils du libraire Noël François Thibault, installé 19 quai Malaquais, dans la maison même où G. S. avait vécu de 1832 à 1836. Attaché en 1876 à la Bibliothèque du Sénat, il commence à collaborer à de nombreuses feuilles parisiennes (dont le *Temps*, où G. S. écrit régulièrement). Il connaîtra bientôt le succès avec une œuvre romanesque importante sur laquelle il n'est pas nécessaire de s'étendre ici, sera de l'Académie française, comblé d'honneurs par la Troisième République, prix Nobel 1921. G. S. n'a connu de lui que les poèmes parnassiens des *Noces corinthiennes*. Dans sa jeunesse il avait écrit le quatrain que voici adressé à G. S. :

Sois adorée et sois bénie,  
 Dans les œuvres de ton cerveau,  
 Toi qui sus donner, ô génie !  
 Au vieil amour un goût nouveau.

(Vente du 15 juin 1977, Castaing, expert, pièce 34).

Dans ses ouvrages de critique, il saura lui donner des éloges plus originaux (*La Vie littéraire*, 1892).

Il mourra à la Béchellerie, commune de Saint-Cyr-sur-Loire (Indre-et-Loire) le 12 octobre 1924, et connaîtra une disgrâce posthume sévère et imméritée sur laquelle on commence à revenir.

Cf. Jacques Suffel, *Anatole France*, éd. du Myrte, 1946, Marie-Claire Bancquart, *Anatole France, un sceptique*, 1984.

GABILLAUD (Ludre). — 17331<sup>D</sup>, 17705<sup>D</sup>, 17768<sup>D</sup>, 17785<sup>D</sup>.

Avoué à La Châtre.

Cf. notice, t. XI, p. 778.

GABILLAUD (Antoine). — 17196, 17730.

Fils du précédent.

Cf. notice, t. XVIII, p. 672.

GALLAS (Auguste). — 17203<sup>D</sup>.

Né à Châteauroux (Indre) le 28 janvier 1836. Peintre en bâtiment, il a travaillé pour G. S. dans les années 1860, alors qu'il était domicilié à Nohant, marié à Céline Augustine Pauline Charles. Leur fille

Augustine Marcelline Lina, née le 13 novembre 1862, porte des prénoms dont le choix n'est pas innocent.

Il s'installera plus tard à Châteauroux où il mourra le 21 novembre 1900.

GARCIA (Cécile BAYARD, Mme Elias). — 17448<sup>D</sup>.

Directrice d'institution.

Cf. notice, t. XVI, p. 889.

GILL (Louis Alexandre GOSSET DE GUINNES, dit André). — 17297<sup>D</sup>.

Né à Paris le 17 octobre 1840, caricaturiste de talent, spirituel et rosse. Les journaux *la Lune* et *l'Eclipse* (l'un succédant à l'autre) lui durent leur succès. Dans sa série des *Contemporains*, il n'a pas fait de place à George Sand. Faut-il imaginer qu'elle lui avait demandé de l'épargner, dans la lettre qui n'a pas été retrouvée ?

Il est mort fou à Charenton (Seine) le 2 mai 1885.

Cf. Vapereau, 5<sup>e</sup> éd.

GIRARDIN (Émile de). — 17030.

Publiciste, directeur de journaux.

Cf. notice, t. VII, p. 802.

GONZALÈS (Emmanuel). — 17582<sup>D</sup>.

Agent général de la Société des Gens de Lettres.

Cf. notice, t. XIX, p. 933.

GUÉDON (Adrien). — 17726<sup>D</sup>, 17757<sup>D</sup>, 17769<sup>D</sup>, 17794<sup>D</sup>.

Avoué de 1<sup>re</sup> instance à Paris, que G. S. consulte pour la rédaction de son testament de 1876. Il lui avait été conseillé par Henri Amic.

GUÉDON (Mme Adrien). — 17739<sup>D</sup>.

Femme du précédent.

GUÉROULT (Georges). — 17572.

Directeur de journal.

Cf. notice, t. XXIII, p. 728.

GUILLARD (Anselme). — 17552<sup>D</sup>, 17554<sup>D</sup>.

Né à Châteauroux le 21 avril 1822, à fait sa carrière comme agent-voyer d'arrondissement à La Châtre, Issoudun, puis Châteauroux où il prit sa retraite. Membre de la Société française d'archéologie, il présenta à ce titre des rapports remarquables au Congrès archéologique qui se tint à Châteauroux en 1873. Secrétaire de la Commission du Musée de Châteauroux, il participa activement à la préparation de diverses expositions. Officier d'Académie.

Il a publié dans la *Revue du Berry* une vingtaine d'articles, sur les voies romaines en Berry, notamment.

Il est mort à Châteauroux le 2 novembre 1906.

GUILLAUMOU (Toussaint). — 17826<sup>D</sup>.

Compagnon du Tour de France, dit Carcassonne Bien-Aimé du Tour de France, ce qui indique probablement une naissance à Carcassonne. Il a publié *Échos du Tour de France* (1854) et *Confessions d'un Compagnon* (1864).

GUY (Auguste). — 17490<sup>D</sup>.

Fils non reconnu d'Alexandre Manceau, il a sollicité G. S. en 1871, pour se faire recommander auprès de la Compagnie de Chemins de fer du P.L.M., en vue d'obtenir un emploi. Nous avons vainement cherché sa naissance aux Archives de la Seine. Il habitait 39, boulevard de Reuilly.

HARRISSE (Henry). — 16960, 17031, 17054, 17211, 17253, 17265, 17296, 17372, 17461, 17680, 17763, 17777.

Avocat international et érudit.

Cf. notice, t. XX, p. 878.

HÉBRARD (Adrien). — 17005, 17402<sup>D</sup>, 17430<sup>D</sup>, 17457<sup>D</sup>, 17494<sup>D</sup>.

Directeur de journal.

Cf. notice, t. XXII, p. 807.

HERMIER (N...). — 16984.

Contrôleur en chef de l'Opéra-Comique.

Cf. notice t. XXII, p. 807.

HOUDOUX (Louis). — 17463<sup>D</sup>.

Concierge.

Cf. notice, t. XX, p. 879.

HUGO (Victor). — 17390, 17718.

Cf. notice, t. XII, p. 696.

JOANNE (Adolphe). — 17110, 17176, 17235<sup>D</sup>, 17501, 17532<sup>D</sup>.

Auteur de guides de voyage.

Cf. notice, t. X, p. 865.

JULIEN (abbé N...). — 17043<sup>D</sup>.

Desservant à Arzeliers par Laragne (Hautes-Alpes), d'après le carnet d'adresses.

JULLIEN (N...). — 17538<sup>D</sup>.

Marchand de jouets rue Gay-Lussac à Paris.

Cf. notice, t. XXI, p. 925.

KARR (Alphonse). — 17587.

Littérateur et horticulteur.

Cf. notice, t. XI, p. 780.

KIRSCHNER (Aloysia, dite Lola). — 17189<sup>D</sup>.

Femme de lettres allemande, née à Prague le 17 juin 1834, qui écrivit sous le pseudonyme Ossip Schubin. Elle a publié, à partir de 1882, de nombreux romans, dont certains seront traduits en français. Lorsqu'elle correspond avec G. S., elle n'a que vingt ans, et on peut supposer qu'elle est attirée vers la romancière française par la lecture de *Consuelo* et des autres ouvrages du cycle bohême.

LACOMBE (Claudine DUCLAIRFAIT, Mme Louis, dite Andréa FAVEL). — 17798.

Née à Voisinlieu (Oise) le 17 janvier 1831, elle obtint au Conservatoire en 1851 un second prix d'opéra-comique et un accessit d'opéra. Elle entra aussitôt à l'Opéra-Comique, y resta jusqu'en 1855, mais quitta alors la carrière théâtrale pour se consacrer à l'enseignement du chant. En 1869, elle épousa le musicien Louis Trouillon, dit Lacombe, pianiste, qui la laissa veuve le 29 septembre 1884. Elle est l'auteur d'un ouvrage sur le chant : *La Science du mécanisme vocal et l'art du chant*.

LACRETELLE (Henri de). — 17527<sup>D</sup>.

Littérateur et homme politique, né à Paris le 21 août 1815, dans une famille qui comptait déjà un historien et un encyclopédiste, Henri de Lacretelle a publié des recueils de poésie, des romans, fait jouer des comédies, sans atteindre la grande notoriété. Élu député de Saône-et-Loire en 1871, réélu sans interruption jusqu'en 1893. Spiritualiste, mais d'idées sociales avancées, il siégea à l'extrême-gauche. Après la mort de G. S., il a déposé une proposition de loi tendant à lui élever une statue, sans succès. Il est mort à Paris (9<sup>e</sup>) le 17 février 1899.

Il est le grand-père de l'écrivain Jacques de Lacretelle (1888-1985). Voir sur cette famille le bel ouvrage de J. Valynseele et Denis Grando : *A la découverte de leurs racines* (1<sup>re</sup> série).

LACROIX (Albert). — 17715, 17731.

Éditeur.

Cf. notice, t. XIV, p. 820.

LAISNEL DE LA SALLE (*Pierre Amédée*). — 17169, 17178.

Né à La Châtre le 24 décembre 1828, fils d'Alfred Laisnal de La Salle (notice, t. VII, p. 807), il a exercé les fonctions de receveur municipal de Neuilly-sur-Seine. Il a eu à cœur d'éditer les ouvrages posthumes de son père : *Croyances et légendes du Centre de la France* (Chaix, 1875), *Anciennes mœurs* (Montu, La Châtre, 1899).

LAMBERT (Eugène). — 16999, 17038<sup>D</sup>, 17058, 17059, 17066, 17111, 17119, 17272, 17293, 17363, 17415, 17588, 17805.

Artiste peintre.

Cf. notice, t. X, p. 866.

LAMBERT (Esther GAÏTÉ, Mme Eugène). — 16999, 17038<sup>D</sup>, 17363, 17415.

Femme du précédent.

Cf. notice, t. XVII, p. 771.

LAMBERT (Louis *Georges*). — 17037, 17197, 17681.

Fils des précédents, né à Paris le 28 mai 1868, il a épousé le 22 mars 1900 à Paris (6<sup>e</sup>) Jeanne Clotilde Barbotte.

En 1917 paraît aux éditions Jouve et Cie un volume de vers *Rondels du temps présent*, signé George Lambert, que nous avons tendance à lui attribuer. Les poèmes sont d'inspiration doloriste, empreints d'une tristesse que le dernier vers exprime sans équivoque : « Ci-gît l'homme maudit regretté de personne. » Aux pages de garde l'auteur annonçait un roman *La lumière au bout du sentier* et une pièce de théâtre *Phakriti* dont nous n'avons pas trouvé d'autre trace.

LAUR (Francis). — 17133<sup>D</sup>, 17427<sup>D</sup>, 17453<sup>D</sup>, 17625<sup>D</sup>, 17704<sup>D</sup>.

Ingénieur.

Cf. notice, t. XVI, p. 892.

LAURENT (*Charles Michel Clément* QUILLÉVERÉ, dit). — 17560<sup>D</sup>.

Journaliste.

Cf. notice, t. XXI, p. 927.

LAVENANT (Louis Désiré). — 17134<sup>D</sup>, 17139<sup>D</sup>.

Propriétaire.

Cf. notice, t. XXI, p. 927.

LEBARBIER DE TINAN (Mercédès MERLIN DE THIONVILLE, Mme Alfred). —

17212, 17669<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. IX, p. 928.

LEBRUN (*Pierre Simon*). — 17405<sup>D</sup>, 17411<sup>D</sup>, 17417<sup>D</sup>, 17432<sup>D</sup>, 17434<sup>D</sup>, 17447.

Né le 7 janvier 1816 à Blet (Cher) où son père était notaire, il commençait de brillantes études au collège de Bourges quand sa mère devint veuve, le 16 mars 1824. Elle allait épouser trois ans plus tard Louis Michel, dit de Bourges (18 juin 1827). Sous son influence probablement, le jeune Lebrun se dirigea vers l'étude du droit, et, reçu avocat, travailla quelque temps avec son beau-père. Il tâta aussi de la politique, se faisant élire conseiller général du canton de Nérondes (Cher) de 1846 à 1852 environ.

Marié le 21 avril 1840 à la jeune Marie Azéma Cornélie Gaucher, il en eut un fils, Michel, le 14 janvier 1841. Veuf le 11 décembre 1855, il quitta Bourges et son cabinet d'avocat pour devenir « un lettré vivant à la campagne au milieu des paysans, ne s'occupant ni d'agriculture ni d'affaires », mais cultivant les textes latins et grecs dans sa maison de Bouchereux, commune de Croisy (Cher). Sa solitude fut encore aggravée par la mort de son fils unique en 1871. Lui-même mourut à Croisy le 27 janvier 1911.

(Je remercie M. Jean-Yves Ribault, directeur des services d'archives du Cher, à qui je dois l'essentiel de cette notice.)

LECLERCQ (Mlle N...). — 17279<sup>D</sup>, 17299<sup>D</sup>.

Aucune indication utilisable n'est venue permettre une quelconque hypothèse sur cette correspondante.

LELIBON (A.). — 17166<sup>D</sup>, 17469<sup>D</sup>.

Directeur général des Postes, d'août 1873 à mai 1877, sur lequel nous avons vainement cherché d'autres renseignements dans les dictionnaires biographiques, ce qui surprend étant donné l'importance du poste. D'après l'Almanach national de 1876, il était officier de la Légion d'honneur.

LEMERRE (*Alphonse Pierre*). — 17088.

Né à Canisy (Manche) le 9 avril 1838, l'éditeur Lemerre s'est déjà fait connaître par des publications sérieuses et soignées, notamment celle de la *Pléiade française*, par Marty-Laveaux, qui comprendra vingt volumes lors de son achèvement. Il voulait mettre à la disposition des lecteurs des éditions de demi-luxe d'auteurs anciens difficiles à rencontrer dans le commerce.

Il est mort à Paris le 15 octobre 1912.

LE REBOULET (*Adolphe Louis Auguste*). — 17701.

Né le 30 mai 1845 à Strasbourg où son père était doyen de la Faculté des Sciences, il avait commencé des études scientifiques qu'interrrompit

la guerre de 1870. Il réussit à maintenir pendant quelque temps en Alsace un journal rédigé en français, *l'Industriel alsacien*, mais le 6 février 1871, le journal fut interdit et son rédacteur expulsé. Après avoir fondé à Bordeaux une autre feuille, *l'Alsace-Lorraine*, Le Reboullet entra à *la Gironde* puis au *Temps* dont il devint un des collaborateurs attitrés. Sous le pseudonyme Pierre Chazel, il a publié des romans et des nouvelles.

Cf. Ad. Bitard, *Dictionnaire de biographie contemporaine*.

LERMINA (Jules Hippolyte). — 17728.

Né à Paris le 27 mars 1839, ce publiciste et romancier fut rédacteur en chef du journal *le Soleil*, puis fonda *le Corsaire*, journal d'opposition qui périt sous les amendes. La même fin survint au *Satan* qui le remplaça. Lermina, qui connut la prison pour des articles et des discours contre l'Empire, a publié de nombreux ouvrages de politique et des romans, certains sous le pseudonyme William Cobb, et fait représenter trois drames.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> éd.

L'ESTRAZ (Hector) (Gustave RIVET, *dit*). — 17862<sup>D</sup>.

Né à Domène (Isère) le 25 janvier 1848, d'abord professeur de lycée, il quitta l'enseignement en 1877 pour collaborer à divers journaux parisiens. En 1883, il se présentera aux élections législatives à Grenoble ; élu, il siégea avec la gauche radicale, exerçant à la Chambre une influence réelle. Élu sénateur en 1903, il gardera son siège jusqu'en 1923 où il sera battu. Auteur de poésies, de plusieurs drames, il écrivit souvent sous le pseudonyme de Hector L'Estraz. Il est mort le 20 juin 1936 au Fayet (Haute-Savoie).

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> éd.

LÉVY (Michel). — 16950<sup>D</sup>, 16959<sup>D</sup>, 16983<sup>D</sup>, 17025<sup>D</sup>, 17056<sup>D</sup>, 17079<sup>D</sup>, 17089<sup>D</sup>, 17106, 17120, 17140, 17151<sup>D</sup>, 17221, 17225, 17229<sup>D</sup>, 17246, 17248<sup>D</sup>, 17261, 17262, 17268, 17274<sup>D</sup>, 17275, 17283, 17286, 17298<sup>D</sup>, 17303, 17307, 17309<sup>D</sup>, 17313<sup>D</sup>.

Éditeur.

Cf. notice, t. X, p. 868.

LÉVY (Calmann). — 17322, 17325<sup>D</sup>, 17339, 17356, 17381, 17401, 17422<sup>D</sup>, 17486<sup>D</sup>, 17507<sup>D</sup>, 17574<sup>D</sup>, 17591<sup>D</sup>, 17601<sup>D</sup>, 17603<sup>D</sup>, 17610<sup>D</sup>, 17628<sup>D</sup>, 17638<sup>D</sup>, 17649<sup>D</sup>, 17652<sup>D</sup>, 17696<sup>D</sup>, 17719, 17729<sup>D</sup>, 17734<sup>D</sup>, 17737<sup>D</sup>, 17751<sup>D</sup>, 17764, 17781<sup>D</sup>, 17819, 17825, 17831<sup>D</sup>, 17833<sup>D</sup>, 17852<sup>D</sup>, 17856, 17863<sup>D</sup>, 17866<sup>D</sup>.

Né à Phalsbourg (Moselle) le 19 octobre 1819, associé à son frère Michel pour diriger les éditions Michel Lévy frères, il lui succédera en

mai 1875. Il continuera, avec son fils Paul, jusqu'à sa mort le 18 juin 1891, l'exploitation de la maison devenue « Calmann Lévy, éditeurs ». Chevalier de la Légion d'honneur le 20 octobre 1878.  
Cf. Jean-Yves Mollier, *Michel et Calmann Lévy*, 1984.

LIEUTIER (N...). — 17112<sup>D</sup>, 17122<sup>D</sup>.

Au carnet d'adresses de G. S., on lit : « Mosaïque, Mr Lieutier, 207 rue St Antoine, Paris » (B.N., N.a.fr. 13666, fol. 62.)

LITTRÉ (Émile). — 17643<sup>D</sup>.

Lexicographe.

Cf. notice, t. XXIII, p. 731.

MAGNE (Jean-Jacques). — 17835<sup>D</sup>.

Auteur, en collaboration avec A. Guiou, d'un livret d'opéra tiré des *Beaux Messieurs de Bois-Doré*, sous le titre *Laurianne*, musique d'Augusto Machado, compositeur portugais. Cet opéra a été représenté à Marseille, le 9 janvier 1883, puis à Lisbonne et à Rio-de-Janeiro. (Larousse, *Dictionnaire des Opéras* et *Grove's New dictionary of Music and Musicians*, t. 11). Il existe une version italienne de G. Ferréal (Lisboa, typ. de Costa Sanches F<sup>os</sup>, 1884.)

MAGNY (Laure BRÉBANT, Mme Modeste). — 17567<sup>D</sup>.

Femme du restaurateur.

Cf. notice. t. XX, p. 884.

MAILLET (Colonel N...). — 17854<sup>D</sup>.

Bien que le carnet d'enregistrement indique clairement : « Colonel commandant les batteries détachées à Toulon », nous n'avons pu trouver le dossier de cet officier aux Archives de Vincennes, même en ayant essayé plusieurs graphies possibles.

MANCEAU (Laure). — 17172<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIX, p. 942.

MANDEL (Jules). — 17583<sup>D</sup>.

Le carnet d'adresses porte « Vétérinaire à Mulhouse (très distingué - auteur). « Au catalogue de la B. N., on ne relève à ce nom qu'un titre, encore est-ce une traduction de l'allemand : *Le vétérinaire de la ferme*. Mais les ouvrages publiés à l'étranger n'étaient pas forcément déposés à la B. N.

MANUEL (Eugène). — 16974<sup>D</sup>.

Fonctionnaire et poète.

Cf. notice, t. XIX, p. 942.

MARCHAL (Charles). — 17213, 17765.

Artiste peintre.

Cf. notice, t. XVI, p. 894.

MARGOLLÉ (Élie). — 17428<sup>D</sup>.

Écrivain scientifique.

Cf. notice, t. XVI, p. 895.

MARTIN (Éman). — 17689<sup>D</sup>.

Grammairien, « professeur spécial pour les étrangers », et rédacteur du *Courrier de Vaugelas*, semi-mensuel. Il a publié *La Langue française enseignée aux étrangers* (1859-1860), chez l'auteur, et *Origine et explication de 2 000 locutions et proverbes*, Delagrave, 1888.

MARTIN (Noël). — 17087<sup>D</sup>.

Acteur de l'Odéon.

Cf. notice, t. XXI, p. 930.

MARTINE (N... GUÉNOT, Veuve). — 16987<sup>D</sup>, 16995, 17019, 17046, 17067, 17082, 17093, 17100, 17121, 17198, 17295, 17300<sup>D</sup>, 17346, 17353, 17384, 17395, 17424, 17517, 17522, 17530, 17602, 17706, 17708, 17756, 17759, 17823.

Servante de G. S., et ouvreuse de théâtre.

Cf. notice, t. XX, p. 884.

MARTINEAU-DESCHENEZ (Auguste). — 17375, 17481.

Cf. notice, t. III, p. 800 et XXII, p. 811.

MAULMOND (Sigismond). — 17081<sup>D</sup>, 17200, 17443<sup>D</sup>, 17542<sup>D</sup>.

Sous-préfet.

Cf. notice, t. XVII, p. 775 et XXII, p. 811.

MAULMOND (Léonie MOURELLON, Mme Sigismond). — 17200, 17682.

Femme du précédent.

Cf. notice, t. XXII, p. 811.

MAULMOND (Zacharie). — 17199, 17693.

Fils des précédents.

Cf. notice, t. XXI, p. 930.

MAYAUD (Simon Pierre). — 17412<sup>D</sup>, 17593<sup>D</sup>.

Né à Arrènes (Creuse) le 6 octobre 1821, huissier à Jarnages (Creuse), victime des proscriptions de 1852, il a été menacé de déportation. G. S. était intervenue pour le faire réintégrer dans ses fonctions en

1859. Elle a été remise en rapport avec lui en 1875, car le vicomte de Lovenjoul avait chargé Mayaud de rechercher certains écrits de jeunesse de la romancière. Il s'installera plus tard dans l'Yonne où son fils était pharmacien. Il a lui-même publié des études historiques et archéologiques. Il mourra le 5 mai 1887 à Villeneuve-sur-Yonne (Yonne).

Cf. Amédée Carriat, *Dictionnaire bio-bibliographique des auteurs du pays creusois*.

MAYAUD (*Paul Étienne*). — 17599<sup>D</sup>.

Fils du précédent, né à Jarnages le 22 septembre 1850, il fit des études de pharmacie et s'établit en 1876 à Villeneuve-sur-Yonne. Maire de cette ville de 1900 à 1908, puis de 1912 à 1919, il sera élu député de l'Yonne en 1919 en qualité de radical-socialiste, ne se représentera pas en 1924. Il est mort à Paris le 11 décembre 1926.

MEURICE (*Paul*). — 17101.

Littérateur, auteur dramatique.

Cf. notice, t. XIV, p. 825.

NABUCO DE ARAUJO (*Joaquim Aurelio Barreto*). — 17074.

Jeune Brésilien, né à Recife le 19 août 1849, qui est venu faire en France un voyage d'étude. Cherchant à rencontrer des personnalités, il se fait présenter à Renan, Taine, Littré, et vient faire une visite à George Sand, le 3 janvier 1874, à Nohant. Il avait appris le français très rapidement, ainsi que la versification, au point de pouvoir publier avant son départ un volume de vers dans notre langue, *Amour et Dieu* (Garnier, 1874). Retourné dans son pays, il devint successivement attaché de légation à Washington et à Londres, député de la province de Pernambouc (1878, réélu jusqu'en 1889), chef de la mission diplomatique chargée de la défense des droits du Brésil (question des limites de la Guyane anglaise, 1899) ; ambassadeur à Washington (1905). C'est là qu'il est mort le 17 janvier 1910, laissant une œuvre importante, en particulier *Um estadista do Império* en 3 vol. (1898-1899) et des ouvrages en français : *Pensées détachées et Souvenirs* (1906), *L'Option*, drame en vers, posthume (1910). Il existe à Recife une fondation Joaquim Nabuco.

NADAR (*Félix Tournachon, dit*). — 17254, 17722.

Photographe et publiciste.

Cf. notice, t. XII, p. 758.

NAPOLÉON (Prince). — Voir BONAPARTE.

NAVELET (Henri). — 17291<sup>D</sup>, 17555<sup>D</sup>.

Conseiller général de l'Indre.

Cf. notice, t. VII, p. 813.

PAPET (Gustave). — 17270<sup>D</sup>, 17379, 17664.

Docteur en médecine.

Cf. notice, t. I, p. 1012.

PARFAIT (Noël). — 17401, 17478, 17508<sup>D</sup>, 17520<sup>D</sup>, 17533<sup>D</sup>, 17548<sup>D</sup>, 17752<sup>D</sup>.

Journaliste, homme politique.

Cf. notice, t. XVIII, p. 686.

PATINOT (Charles Philippe Georges). — 17865.

Né le 27 juin 1844 à Paris (11<sup>e</sup> arr. ancien), Patinot a fait ses premières armes comme Chef de cabinet du préfet de police Léon Renaut son parent, de 1871 à 1875. Préfet de l'Indre nommé le 28 mars 1876, puis du Loir-et-Cher où il ne resta qu'un mois (avril 1877), reprit du service comme préfet de Seine-et-Marne de décembre 1877 à août 1883, puis entra au *Journal des Débats* (il avait épousé une descendante du fondateur, Cécile Bapst (1859-1917).

Officier de la Légion d'honneur en juillet 1880. Il est mort en 1895.

PÉCHARD (Paul). — 17633<sup>D</sup>.

Architecte, second d'Édouard André, le paysagiste, et rédacteur en chef de *l'Illustration horticole*. Il demeurait rue de Rennes, n° 122.

PERDIGUIER (Agricol). — 17107<sup>D</sup>, 17271<sup>D</sup>.

Menuisier, ancien représentant du peuple.

Cf. notice, t. V, p. 887.

PÉRIGOS (Ernest). — 17020<sup>D</sup>.

Homme politique.

Cf. notice, t. VIII, p. 744 et X, p. 936.

PERRIN (Émile). — 17332, 17341, 17376, 17465, 17474, 17577, 17605, 17766, 17778, 17836<sup>D</sup>.

Directeur de théâtres.

Cf. notice, t. XIII, p. 707.

PINET (Marie PLAUCHUT, Mme E.). — 17180<sup>D</sup>, 17429<sup>D</sup>, 17584<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XXII, p. 815 (au nom de PLAUCHUT Marie).

PLANET (Maxime). — 17446.

Fils de Gabriel Rigodin-Planet, ami de G.S.

Cf. notice, t. XV, p. 882.

PLAUCHUT (Edmond). — 16953, 16964<sup>D</sup>, 16967, 16973, 16982, 16990, 16991, 17044<sup>D</sup>, 17060, 17126, 17148, 17152, 17158, 17239<sup>D</sup>, 17256<sup>D</sup>, 17263<sup>D</sup>, 17264, 17304, 17308, 17314<sup>D</sup>, 17317, 17319, 17327, 17342, 17347, 17551, 17561, 17578, 17600, 17606, 17614, 17615, 17635, 17792<sup>D</sup>, 17796, 17830.

Publiciste.

Cf. notice, t. VIII, p. 795, et IX, p. 938.

PONCY (Charles). — 17041, 17185, 17240, 17251, 17315, 17420, 17466, 17479, 17488, 17620, 17820.

Poète ouvrier.

Cf. notice, t. V, p. 890, et IX, p. 938.

POREL (Désiré Paul PARFOURU, *dit*). — 17217<sup>D</sup>, 17233<sup>D</sup>, 17702, 17853, 17883<sup>D</sup>.

Acteur.

Cf. notice t. XXII, p. 816.

POTEL (Pierre Armand PIAU, *dit*). — 17441.

Acteur.

Cf. notice, t. XXIII, p. 736.

POUBEAU (Mme N...). — 17738.

Personne d'Auxerre, mère douloureuse, signalée à G.S. par Édouard Charton. Il n'a pas été possible de l'identifier avec précision.

POURADIER-DUTEIL (Édouard). — 17868.

Magistrat.

Cf. notice, t. VIII, p. 796.

PROTH (Mario). — 17773, 17779, 17786<sup>D</sup>.

Homme de lettres.

Cf. notice, t. XV, p. 884.

PROVOST (Édouard). — 17062<sup>D</sup>.

Fils du concierge de l'Odéon, Constant Provost, il succédera à son père vers 1873 (B. N., N.a.fr. 13666, fol. 15).

RAFIN (Henri). — 17305<sup>D</sup>.

Parfumeur.

Cf. notice, t. XV, p. 884.

RÉGEREAU (*Ernest Charles Henri*). — 17482, 17524.

Artiste peintre appelé à Nohant pour refaire la décoration de la chambre de Mme Dupin de Francueil en 1875. Né vers 1838, il est mort à Paris le 15 décembre 1899.

REGNARD (N...). — 17077<sup>D</sup>, 17244<sup>D</sup>, 17435<sup>D</sup>.

D'après le carnet d'adresses : « Cigarettes, M. Regnard à la Civette, rue St Honoré 55. »

REVILLIOD (Gustave). — 17521<sup>D</sup>.

Suisse, littérateur, bibliophile, collectionneur, député au Grand-Conseil. Né à Genève le 8 avril 1817, il est mort au Caire (Égypte) le 21 décembre 1890, léguant à sa ville natale le musée de l'Ariana qu'il avait fait construire. Directeur de la revue *Bibliothèque universelle et Revue suisse* à laquelle il a donné de nombreux articles. En dehors d'une œuvre personnelle importante, il a fait réimprimer des ouvrages anciens de Calvin, Bonnivard, Badius, etc.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> éd.

RODRIGUES (Édouard). — 17154<sup>D</sup>, 17364, 17449, 17528<sup>D</sup>, 17670<sup>D</sup>, 17770<sup>D</sup>.

Financier.

Cf. notice, t. XVI, p. 899.

ROGER (Alexandre). — 17543<sup>D</sup>, 17851<sup>D</sup>.

Agent général de la Société des Auteurs dramatiques.

ROLLINAT (Charles). — 16947<sup>D</sup>, 16949<sup>D</sup>, 16954<sup>D</sup>, 16965<sup>D</sup>, 16971<sup>D</sup>, 16981<sup>D</sup>, 16989<sup>D</sup>, 17016<sup>D</sup>, 17017<sup>D</sup>, 17026<sup>D</sup>, 17070<sup>D</sup>, 17129, 17174, 17179<sup>D</sup>, 17348, 17357, 17377, 17444<sup>D</sup>, 17459<sup>D</sup>, 17472<sup>D</sup>, 17565, 17573, 17647, 17656, 17659, 17753<sup>D</sup>, 17784<sup>D</sup>, 17790<sup>D</sup>, 17797<sup>D</sup>, 17821<sup>D</sup>, 17828<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. II, p. 933.

ROLLINAT (Émile). — 17057<sup>D</sup>, 17113<sup>D</sup>.

Officier.

Cf. notice, t. XX, p. 888.

ROLLINAT (Maurice). — 16961, 16969.

Poète.

Cf. notice, t. XXII, p. 819.

ROULAND (Gustave). — 16975<sup>D</sup>, 17115<sup>D</sup>, 17160<sup>D</sup>, 17373, 17568<sup>D</sup>.

Gouverneur de la Banque de France.

Cf. notice, t. XXII, p. 820.

ROURE (Antoine SCIPION du). — 17204<sup>D</sup>, 17222, 17671<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. III, p. 897.

ROUVILLE (Amédée de). — 17874.

Chef de cabinet du ministre de l'Intérieur, de Marcère, en 1876.

SAGNIER (Charles). — 17502.

Cf. notice, t. XXII, p. 820.

SAINT-LANNE (Adolphe). — 17418<sup>D</sup>.

A côté du nom, G.S. a noté : « Journaliste - *Scapin* », ce qui permet d'identifier ce correspondant. Le journal boulevardier *Scapin* « journal sans politique », fondé en 1875 par Ad. Saint-Lanne qui signe comme gérant, et chroniqueur de la rubrique « Gazette parisienne » jusqu'au début de 1876 : le 10 février, il se dit « absolument étranger à la nouvelle rédaction. » A la date du 11 juillet 1875, on note une anecdote rapportant une conversation purement imaginaire dans le salon de Nohant entre G.S. et Champfleury, pour amener un jeu de mots indigent : or Champfleury n'a jamais mi les pieds à Nohant.

L'article nécrologique sur trois colonnes qui paraîtra le 17 juin 1876, signé Scapin, sera dû à la nouvelle équipe.

SANDOZ (J.). — 17358, 17398<sup>D</sup>, 17495<sup>D</sup>.

Au carnet d'adresses : « J. Sandoz, Neuchâtel, Suisse. » Nous supposons qu'il s'agit de l'éditeur, associé avec Fischbacher, qui a publié en 1875 *Au village*, nouvelles suisses de Jérémias Gotthelf, traduites par Max Buchon, avec une préface de G. S.

Chez les mêmes éditeurs paraîtra en 1877 le premier recueil de vers de Maurice Rollinat. Il n'est pas interdit d'imaginer que le poète se soit recommandé de George Sand auprès d'eux.

SARCEY (Francisque). — 17771<sup>D</sup>.

Littérateur.

Cf. notice, t. XV, p. 886.

SCHÉRER (Edmond). — 17644<sup>D</sup>.

Homme politique et publiciste.

Cf. notice, t. XIX, p. 952.

SCHOELCHER (Victor). — 17052<sup>D</sup>.

Né à Paris le 21 juillet 1804, écrivain politique, engagé très tôt dans le mouvement républicain. Il a collaboré entre autres à la *Réforme*, à la *Revue indépendante* où il a pu rencontrer G.S. Homme politique, il se fera une spécialité de la cause abolitionniste, publiera de nombreux ouvrages et articles sur la question, et en 1848, comme

sous-secrétaire d'État, préparera le décret qui proclamait l'affranchissement des noirs dans nos colonies. Représentant de la Guadeloupe à la Constituante et à la Législative, il vota avec l'extrême-gauche. Proscrit après le Coup d'État, il se réfugia en Angleterre d'où il ne rentra qu'en septembre 1870. Élu à la Chambre par la Martinique, il devint sénateur inamovible en décembre 1875.

Il est mort à Houilles (Seine-et-Oise,auj. Yvelines) le 25 décembre 1893.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> éd.

SILVESTRE (Armand). — 17167<sup>D</sup>, 17173<sup>D</sup>.

Homme de lettres.

Cf. notice, t. XX, p. 890.

SIMON (Jules SUISSE, *dit*). — 17640.

Écrivain et homme politique.

Cf. notice, t. XXII, p. 822 (où il convient de corriger 1976 en 1876).

SIMONNET (Léontine CHATIRON, veuve Théophile). — 17116, 17201, 17569<sup>D</sup>, 17697<sup>D</sup>, 17844.

Nièce de G.S.

Cf. notice, t. VIII, p. 799, et XI, p. 789.

SIMONNET (René). — 17091<sup>D</sup>, 17219<sup>D</sup>.

Fils de la précédente, Substitut.

Cf. notice, t. XIII, p. 714.

SIMONNET (Edme). — 17010, 17061, 17080, 17123<sup>D</sup>, 17162<sup>D</sup>, 17186, 17388, 17456, 17645<sup>D</sup>, 17683, 17787<sup>D</sup>.

Frère du précédent, employé de la Banque de France.

Cf. notice, t. XVIII, p. 691.

SIMONNET (Albert). — 16976<sup>D</sup>, 17035<sup>D</sup>, 17135<sup>D</sup>, 17161<sup>D</sup>, 17190<sup>D</sup>, 17460<sup>D</sup>.

Frère du précédent, employé de la Banque de France.

Cf. notice, t. XVIII, p. 691.

SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES. — 17191<sup>D</sup>.

SOURY (Jules). — 17104<sup>D</sup>.

Bibliothécaire.

Cf. notice, t. XXI, p. 937 et XXII, p. 823.

SPOELBERCH DE LOVENJOL (*Charles Maximilien Albert, vicomte de*). — 17320, 17333, 17335, 17336, 17360, 17380, 17399, 17475, 17536, 17579, 17592, 17622, 17641, 17710.

Descendant d'une famille de noblesse ancienne, né à Bruxelles le 30 avril 1836, il s'est intéressé très tôt à la littérature et particulièrement aux romantiques français. Collectionneur dans l'âme, il a rassemblé un prodigieux ensemble d'autographes, de manuscrits, d'éditions originales, de journaux qu'il a légué à l'Institut de France, et qui a été longtemps installé à Chantilly (ramené depuis peu à l'Institut, quai Conti à Paris). Il a ainsi sauvé de la dispersion des documents précieux, et tous les chercheurs devraient lui tresser des couronnes. Il a publié aussi des ouvrages bibliographiques importants sur Balzac, Gautier, George Sand, etc. Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1888, officier en 1894. Il est mort à Royat (Puy-de-Dôme) le 3 juillet 1907.

Cf. Jean Pommier et Roger Pierrot, *Biographie Nationale* [de Belgique], tome 34, fasc. 2, complété par une recension bibliographique ; Alice Ciselet, *Un grand bibliophile...*, Éditions Universitaires, 1948.

TALABOT (*Paulin François*). — 17288<sup>D</sup>.

Ingénieur et homme politique, né à Limoges (Haute-Vienne) le 18 août 1799. Polytechnicien, ingénieur des Ponts et Chaussées (1825), il trouva un champ d'action idéal quand il s'agit de créer le réseau des chemins de fer français. Ingénieur en chef, directeur général de la compagnie du Paris-Lyon-Méditerranée. Député au Corps législatif où il votait avec la majorité ministérielle, élu par le Gard en 1868 et 1869 ; il cessa de se présenter après la chute de l'Empire. Commandeur de la Légion d'honneur en 1864, il est mort à Paris le 20 mars 1885.

Cf. Vapereau, 1<sup>re</sup> à 6<sup>e</sup> éd.

TALMA (Mme). — Voir BAZILE (Aline CORDIER, Mme Paul).

TEMPLIER (Émile). — 17114<sup>D</sup>.

Éditeur.

Cf. notice, t. XXIII, p. 739.

THUILLIER (Marguerite TOUILLER, dite). — 17205<sup>D</sup>, 17684, 17709, 17716<sup>D</sup>, 17799, 17879.

Actrice

Cf. notice, t. XVIII, p. 692, t. XIX, p. 956, t. XXI, p. 938.

TOPIN (Marius). — 17306, 17509<sup>D</sup>.

Littérateur.

Cf. notice, t. XVI, p. 903.

TOUDOUZE (Gustave). — 17130.

Littérateur.

Cf. notice, t. XXIII, p. 740.

TOULMOUCHE (Auguste). — 17063<sup>D</sup>, 17155, 17168<sup>D</sup>, 17224<sup>D</sup>, 17594<sup>D</sup>, 17698<sup>D</sup>.

Peintre de genre et de portraits.

Cf. notice, t. XXIII, p. 740.

TOURANGIN (Éliza). — 16955<sup>D</sup>, 16958<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. III, p. 899.

TOURGUENIEV (Ivan). — 16962, 17153, 17156, 17159, 17177<sup>D</sup>, 17188, 17294, 17301, 17493, 17666, 17745, 17783, 17817.

Écrivain russe.

Cf. notice, t. XXI, p. 938.

TOURNADE (Théodore). — 17027<sup>D</sup>.

Directeur de théâtre.

Cf. notice, t. XVII, p. 782.

TRAVERSA (Mme N...). — 17094.

Marchande d'oiseaux, 24-26, quai du Louvre.

TROUËSSART (Cécile Marie). — 17746.

Aspirant écrivain en 1876 quand elle écrit à G.S., elle n'arrivera à se faire publier pour la première fois que dix ans plus tard, avec un roman qui a pour titre *Aveugle !!!* (les points d'exclamation sont dans le titre). L'ouvrage, étant « hors d'usage » à la Bibliothèque Nationale, comme tant d'autres, n'a pu être consulté. Il était publié chez Firmin Didot dans la collection « Bibliothèque des mères de famille », à tendance moralisatrice. Suivirent jusqu'en 1906 seize autres volumes, sans doute de même inspiration.

TVERITINOFF (A.). — 17735<sup>D</sup>.

Russe sur lequel nous n'avons pu glaner de renseignements précis. Nous ne trouvons pas son nom dans les connaissances de Tourguéniev. Il avait traduit l'ouvrage de Tchernichevski, *Que faire ?*

VACQUERIE (Auguste). — 17142.

Journaliste et littérateur.

Cf. notice, t. XVII, p. 783.

VAEZ (Victorine Isabelle *Aurore*). — 17872.

Fille de Gustave Vaéz et de l'actrice Adèle Bunau, dite Bérengère, Aurore est née à Paris le 11 mars 1857 et a été baptisée à Lourouer-Saint-Laurent (Indre) le 5 juillet suivant, G. Sand étant marraine. Nous ignorons ce qu'elle est devenue : elle devait se marier au printemps 1876, comme permet de le supposer la dernière lettre que lui a écrite G. S. quelques jours avant de mourir. La fermeture des Archives de la Seine pour une période indéterminée n'a pas permis de pousser la recherche.

VANNUCCI (Atto). — 17049.

Historien et philosophe italien, journaliste aux idées libérales, né à Tobbiano (Pistoia, Italie) en 1810, mort à Florence en 1883. Il a été directeur de la Biblioteca Magliabechiana à Florence, sénateur en 1865, auteur d'une *Histoire d'Italie* en 4 vol. (1861), de *Proverbi latini* (3 vol. 1879-1883), de *I martiri della liberta italiana dall 1794 al 1848* (1887).

VASSON (Édouard GIRARD de). — 17387.

Magistrat.

Cf. notice, t. IV, p. 924.

VASSON (Paulin GIRARD de). — 17220, 17832<sup>D</sup>.

Fils du précédent. Né à Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure,auj. Maritime) le 2 novembre 1839, il a fait comme son père une carrière de magistrat : substitut à Cosne-sur-Loire (Nièvre) en 1868, procureur impérial à Châteauroux (1869), à La Châtre (1870), président du tribunal à Issoudun (1879), retraite en 1902. Il fut des dernières relations berrichonnes de G.S., avec sa femme ; ils venaient fréquemment à Nohant, et furent présents en particulier lors de la dernière maladie. Il avait épousé le 18 octobre 1871 une nièce d'Ernest Périgois, Nannecy de Constantin (1847-1933). Il est mort à Fougerolles (Indre) le 11 septembre 1923.

VELAY (*Olivier* Tancrede Lucien). — 17108<sup>D</sup>, 17334, 17354<sup>D</sup>, 17433<sup>D</sup>.

Né à Florac (Lozère) le 22 août 1824, il s'engagea à dix-huit ans. Dix ans après il passait au 1<sup>er</sup> zouaves avec le grade de sous-lieutenant. Capitaine à la compagnie de gendarmerie de l'Yonne, puis de la Dordogne, chef d'escadron à celle de l'Indre du 30 novembre 1873 au 9 mars 1876. Il finira à la Garde républicaine avec le grade de

lieutenant-colonel. Il est mort à Neuilly-sur-Seine le 1<sup>er</sup> août 1899.  
Officier de la Légion d'honneur en 1874.

VERDOT (Vital Placide Étienne). — 17321, 17337, 17338, 17389, 17409, 17410, 17437, 17442, 17462, 17471, 17483, 17485, 17497, 17504, 17529<sup>D</sup>, 17566, 17742, 17788<sup>D</sup>.

Né à Châteauroux le 23 mars 1827, d'abord peintre en bâtiments, il apprend la technique de la photographie et réussit dans cette profession alors peu encombrée. Il avait épousé le 5 juillet 1852 Marie Victorine Félicie Villemain qui paraît l'avoir secondé utilement. Il est mort à Châteauroux le 7 février 1889.

VERGNE (Hippolyte). — 17183<sup>D</sup>.

Docteur en médecine.

Cf. notice, t. XV, p. 889.

VEYNE (Héritiers du docteur). — 17754.

Nous n'avons pas de renseignements sur ces héritiers du docteur Veyne, généreux médecin des pauvres qui soignait sans demander de rémunération. Nous savons par les *Lettres de Marceline Desbordes-Valmore à Posper Valmore* (t. II, p. 87) que les exécuteurs testamentaires étaient Lucien Songeon (futur sénateur de la Seine) et Claude Tarpault. Ce sont peut-être eux qui ont envoyé la note à G.S. Le docteur l'avait soignée en décembre 1866-janvier 1867 (voir t. XX, p. 285).

VIARDOT (Pauline GARCIA, Mme Louis). — 16966<sup>D</sup>, 17021<sup>D</sup>, 17072, 17075, 17241, 17378, 17385, 17660, 17772<sup>D</sup>.

Cantatrice.

Cf. notice, t. IV, p. 904 et t. X, p. 880.

VILLOT (Frédéric). — 17276.

Conservateur au musée du Louvre.

Cf. notice, t. XV, p. 890.

VILLOT (Pauline BARBIER, Mme Frédéric). — 16968<sup>D</sup>, 16970<sup>D</sup>, 16977<sup>D</sup>, 16980<sup>D</sup>, 17036<sup>D</sup>, 17181<sup>D</sup>, 17243<sup>D</sup>.

Femme du précédent.

Cf. notice, t. XIV, p. 837.

VILLOT (Georges Paul). — 17250, 17277.

Fils des précédents, né à Paris le 11 mars 1836. Entré à Saint-Cyr le 11 novembre 1853, il en sort sous-lieutenant dans la ligne, est bientôt nommé officier d'ordonnance du prince Napoléon en janvier 1864. On a vu qu'il s'était mal conduit en 1870, abandonnant son poste

pour suivre une femme, la princesse de Bauffremont (t. XXII, p. 603).  
En juillet 1859 il avait épousé Olga Kiriakoff. Nous ignorons ce qu'il  
est devenu par la suite, après avoir brisé sa carrière.

VINCENT (F.). — 17489<sup>D</sup>.

Habitant de la Ciotat.